

**CERCLE TURGOT
PETIT-DÉJEUNER DÉBAT**

Invité : Mr Nicolas BAVEREZ

Avocat, essayiste et auteur

Paris, Maison de la chasse et de la nature - 20 mars 2018

Le Cercle Turgot a reçu le 20 mars 2018 Nicolas BAVEREZ, avocat, essayiste et auteur.

Le thème de la rencontre en était : « La France et l'Europe face au nouveau désordre mondial ».

Après les mots de bienvenue, et la mise en exergue d'une phrase de son dernier ouvrage, précisant que « la violence est une arme de destruction massive et que son objectif premier est par ailleurs la liberté de l'auteur », Jean-Louis CHAMBON lui cède la parole pour une vingtaine de minutes.

La décennie 2000 est véritablement un des plus grands krach de l'histoire de l'économie, mais aujourd'hui avec le choc populiste c'est un autre krach qui nous guette.

Soljenitsyne parlait des nœuds de l'histoire et de ses moments d'accélération, eh bien nous y sommes ; avec notamment le choc des migrants, le retour de l'extrême droite en Allemagne etc.

« Mieux vaut prendre le changement par la main avant qu'il ne nous prenne par la gorge » disait Winston Churchill.

Alors comment agir dans cette nouvelle donne ?

Retenons que la mondialisation est un fait historique. Mais dans le même temps rappelons-nous qu'il y a aussi des forces divergentes.

Cinq grandes forces structurent aujourd'hui le monde :

- La démographie, avec un horizon de moyen terme de 11,5 milliards d'hommes. La croissance de cette population sera tout sauf homogène. L'Afrique va gagner 1,5 milliard d'hommes.
- La mondialisation.
- La révolution technologique, avec ses deux spécificités :
 - les incroyables avancées technologiques
 - la différence de nature, qui touche toute les activités et les emplois.Les robots vont-ils tuer les hommes ?
Certainement pas. Cependant les machines feront des recherches bien plus exhaustives et beaucoup plus fiables. C'est le cas de la médecine, avec toute l'imagerie médicale...
En bref, les marches seront plus rapides.
- La révolution écologique
- La révolution politique
 - La passion religieuse avec l'islamisme
 - L'impérialisme et la xénophobie, que l'on voit en Iran et ailleurs

Voilà donc le cadre qui dresse le point d'achèvement d'un cycle.

Autre cycle : le système Multilatéral et la désunion des démocraties qui est entrain d'être démantelée par Donald TRUMP.

Tout cela donne le retour en force de la politique de puissance, le culte de la personnalité etc.

Le djihadisme n'est pas mort au Levant. La reconstitution sous forme de réseau social dans les démocraties pour les faire passer à l'acte. On assiste en France à une salafisation de la société française.

Deuxième grande menace sous-estimée : le mythe des fins : fin du travail, fin des frontières, etc. On a sous-estimé le fait que les Etats étaient toujours là.

Il y a eu l'apparition des « démocraties » avec des hommes forts : en Russie avec Vladimir POUTINE, en Chine avec Xi JINPING, en Turquie avec Recep Tyyip ERDOGAN..., et cela accompagnée d'un gros effort d'armement et de réarmement.

La Chine avec un gros effort budgétaire s'approprie la mer de Chine. La volonté de construire un Empire est grande en Turquie.

Le « Cyber » également, qui comme toute technologie peut avoir un impact majeur sur toutes les démocraties à l'instar de la pesée sur les élections américaines.

Il y a donc des menaces qui sont clairement structurelles. Le monde est plus dangereux !

Donald TRUMP remet en question des alliances, ce qui ne va pas être simple pour les Etats-Unis d'Amérique elle-même, a fortiori pour ses alliés. Face au grand démantèlement engagé par Donald TRUMP, tout cela ressemble étrangement au Moyen-Age.

Les différentes classes sociales ont le sentiment d'être déclassées.

Cette nouvelle donne s'accompagne de nouveaux risques pour l'Europe qui est un continent vulnérable et à l'économie fragile.

Tout ce qui a fondé l'Europe a disparu.

La garantie de sécurité américaine est très fragile. Seul perdure le couple Franco-Allemand, mais avec une France qui a un taux de croissance potentielle qui plafonne autour de 1% à côté d'une Allemagne avec 2,5% de croissance effective. Les divergences sont néanmoins assez incroyables entre ces deux pays.

En fait les mythes de la démocratie nationale et du marché sont complètement morts face à ces « monstres » qui nous entourent.

Il n'y a désormais pas une frontière stable autour de l'Europe. On assiste même du côté de l'Europe à cette tentation de sortir de l'Histoire.

La France a un chômage de masse, un déficit commercial structurel et des finances publiques très problématiques, alors même que le pays consacre 57% de son budget aux dépenses intérieures.

La partie militaire est celle qui aurait le mieux résisté, mais l'essentiel de l'effort demeure un peu illusoire et même un peu aléatoire.

La France doit refaire une nation et son économie, avec aussi 6 millions de musulmans, qui sont également des Français

On constate que les « salafistes » ont déjà gagné sur le terrain avec la guerre d'usure mise en place.

Que peut-on faire ?

Vu que la situation est très sérieuse : il faut refaire les nations et traiter les populismes.

L'Italie, perd de sa population. Il faut une croissance plus inclusive, un effort sur l'infrastructure et la sécurité intérieure.

Sans la sécurité intérieure il n'y a pas d'Etat !

En Europe, il faut être vigilant car cela ne peut pas bien se terminer.

Le renforcement de la zone Euro est quelque chose de primordial.

La souveraineté commerciale appelle une demande de sécurité partout en Europe.

En matière de lutte contre le terrorisme, on ne fait pas grand-chose. Il y a aussi la question des frontières extérieures qui impose un contrôle strict des frontières.

En France au plan intérieur.

Le défi va être très important ; il touchera notamment la SNCF, la révision Constitutionnelle, et bien d'autres points.

On peut dans ce contexte se retrouver dans une situation proche de l'année 1995.

La première vraie crise du quinquennat est à venir. Il faut impérativement que le couple Franco-Allemand arrive à tenir sinon...

Gardons à l'esprit que c'est Mario DRAGHI qui a sauvé l'Euro après les erreurs de son prédécesseur.

Ce qui reste de l'Europe des 27, c'est qu'il doit exister une communauté de valeurs et de destin pour des peuples libres.

Ce mouvement un peu particulier de l'histoire appelle une réaction des citoyens.

La Russie, qui pèse 1/15^{ème} de l'économie chinoise est un peu à l'image des monarchies du Golfe avec la rente du pétrole et du gaz. Cela est une situation très problématique.

A long terme ces pays vont avoir des résultats, mais à court terme, il faut les empêcher de gagner !

Il faut revenir à Thucydide : « Les démocraties perdent plus souvent de l'intérieur que de l'extérieur »
« Il faut choisir : se reposer ou être libre » !

Aux nombreuses questions relatives à la Russie et au régime des sanctions, en quoi représente t-elle une véritable menace militaire pour l'occident, l'entrée de la Chine dans l'OMC, la Francophonie est-ce un outil, ou un atout qui apportera de la vigueur, qui a-t-il de libéral chez le président MACRON, la politique étrangère de la France, Nicolas BAVEREZ apporte ses réponses :

Avec la Russie, l'Europe a des intérêts convergents. On a besoin de l'énergie russe et eux de notre savoir faire. L'intérêt stratégique avec la Russie est celui d'agir contre le terrorisme. Le pays a obtenu des gains de puissance forts, mais sur le long terme la Chine représente un risque fort pour la Russie.

La déstabilisation de l'OTAN opérée par Donald TRUMP est très regrettable. Mais pour l'Europe, ce qui se passe en Ukraine est extrêmement grave.

L'activité militaire Russe est une menace claire de l'Europe, très concrète par son activisme (Ukraine) et cela pose un vrai problème.

Le partenariat stratégique avec la Russie sous-entend d'être deux.

S'agissant de la Chine, l'analyse a été faite était que ce pays évoluerait. Mais ce pari est complètement perdu. L'annexion de la mer de Chine et autres, met en évidence clairement qu'il n'y a aucune forme d'occidentalisation de la CHINE.

Donald TRUMP a ciblé en priorité l'Europe, la Corée du sud, le Japon etc. Cette politique est complètement erratique.

Le pacte transpacifique des Etats-Unis d'Amérique et la politique actuelle de Donald TRUMP est en fait :
« China First » !

La liquidation du « soft power » aux USA est totalement irresponsable. On ne tient pas le monde uniquement avec la technologie.

Les grands risque sont actuellement la Chine, la Russie, la Turquie etc. On n'est vraiment pas dans un monde bipolaire.

A propos de la Francophonie : a France doit agir sur l'aspect très structurant qu'est sa langue. Avec la langue, il y a aussi le droit. C'est d'ailleurs une des raisons d'être de l'entreprise.

Cette tradition du droit continental est importante pour les affaires. En plus le dernier Franc qui existe est le Franc CFA.

C'est donc un outil puissant que la zone monétaire, commerciale et juridique, que représente la Francophonie qui est un atout fondamental à repenser dans le monde moderne en termes de savoir, d'éducation etc.

En citant les angles morts de la politique du Président MACRON que sont : le vote bloqué, la restriction du droit d'amendements etc., je dirais que si on veut être juste MACRON a dessiné ce qu'il convient de faire :

- Remettre l'économie et la production en marche. La zone Euro va mieux. Mais la France fait moins bien.
- Réduire les fractures communautaires.
- Remettre d'aplomb l'Etat et que la France compte en Europe et donner de la fierté aux Français.

Sur la production, il y a de vrais efforts.

Sur l'aspect des fractures, cela va mieux et c'est plutôt positif.

Sur la réhabilitation de la fonction Présidentielle, la France apparaît comme un îlot de stabilité, même si le pouvoir est très autoritaire et très centralisé.

Cependant, se couper des territoires et des élus locaux, cela pose problème.

Sur le plan social, il faut arriver à embrayer sur les fractures, car la reprise concerne essentiellement les dix grandes agglomérations françaises. La possibilité que les autres Francs périphériques se révoltent est clairement possible.

Il y a aussi la question de l'impôt sur la production. Emmanuel MACRON a augmenté les impôts.

S'agissant de l'impression de l'idée d'une politique étrangère plus forte : la politique étrangère aujourd'hui passe par un « reset » de l'Euro.

La réponse sera apportée avec la relation Franco-Allemande.

A l'échelle mondiale, il y a un effet de théâtralité important.

Emmanuel MACRON s'est installé dans le club des grands dirigeants mondiaux, mais il n'a pas vraiment pesé.

Cependant, le Multilatéralisme est une action et un angle très positif à terme pour conserver l'unité des démocraties.

Le Président MACRON se présente surtout comme le leader de l'Europe.

Mais, il n'a fait bouger, ni Vladimir POUTINE, ni Recep Tayyip ERDOGAN...

Parvenir à sauver le système Multilatéral serait une grande chose !

Pour conclure Jean-Louis CHAMBON rappelle les mots clés du propos et reprend la citation de Churchill « Mieux vaut prendre le changement par la main avant qu'il ne nous prenne par la gorge »

Il remet à Nicolas Baverez le dernier ouvrage du Cercle Turgot « Les dettes publiques à la dérive ».